

« La Nuit s'efface »

La Feuillette, journal du Centre d'action culturelle de Mâcon

Janvier-février 1984

« La première peinture fut seulement une ligne qui entourait l'ombre d'un homme faite par le soleil sur le mur. »

La nuit s'efface l'aube se lève
La lumière rencontre la nuit
Et fait apparaître les façades blêmes
De maisons vidées de toutes présences
Ces absents, privés de leurs fonctions
Tables, chaises, machines à écrire
Habitent au dehors.
Maintenant que les habitudes sont mortes
Les objets renaissent au gré du soleil, de la pluie, du vent.
Leur nouvelle réalité
Se fond au regard du jour et de la nuit.
Une clarté diffuse
Éclaire très progressivement un portail
Couleur de rouille
Dont les flammes cuivre et or
Se reflètent sur les marches lisses du perron
Pour se couler en incendie sur la terrasse.
Un homme immobile, de dos, fixe l'horizon
Rien ne bouge autour de lui.
Son regard semble avoir arrêté le temps
Comme si le temps s'était mis à peindre.
La maison se dresse devant nous, solitaire.
Nous y pénétrons à contre-jour
L'intérieur est dépouillé
Seuls demeurent les éléments qui équilibrent l'espace
Miroirs, cheminées, rampes d'escalier,
Balustrades et colonnes.
L'ouverture alternée des portes et fenêtres
Laisse filtrer une lumière graduée.
Dans cette suite de passages que nous franchissons peu à peu

Nous surprenons nos ombres qui s'allongent irrégulièrement sur le sol
Nos doubles dans les miroirs
Nous allons à la rencontre de nous-mêmes.
Au détour d'un escalier
Un tableau souligne l'énigme du lieu
En prolongeant l'espace linéaire.
Rêve et réalité se confondent
En une vision qui s'étend au-delà des fenêtres
Nos yeux comme des pinceaux
Tracent les contours de paysages sereins, lumineux.
Le regard sort de sa propre nuit
Pour éclairer les secrets de la solitude qui nous entoure.
Le silence ouvre les portes à l'infini.
En se laissant guider par cette lumière changeante.
On perçoit la transformation incessante des choses
Et de soi-même.
Et l'on ressent cet état de transparence.
Où les choses présentes coïncident parfaitement avec nous-mêmes.